

# AZERTY

et les mots perdus



# AZERTY

## et les mots perdus

CRÉATION 2017

Jeune public à partir de 5 ans.

Ce spectacle peut être joué en salle comme en plein air.

Texte, mise en scène et dessins : Thierry Vincent

Conseillère à l'écriture théâtrale : Alexandra Tobelaïm

Jeu : Élise Clary

Élodie Tampon-Lajarriette

Thierry Vincent

Avec la voix d'André Amar

Scénographie : Philippe Maurin

Costumes : Gigi Cazes

Lumière : Alexandre Toscani

Production /Diffusion : Isabelle Klaric

**A**zerty est auteure de théâtre et Zoémie, actrice.  
Commence la répétition de leur nouvelle pièce.  
Mais voilà que les mots viennent à manquer.  
Ils partent sans laisser d'adresse.  
Que se passe-t-il ?  
Zoémie a une petite idée... Dans ce monde omnivore,  
les mots veulent sauver leur peau et tant pis si les hommes  
se retrouvent muets.  
Zoémie arrivera-t-elle à les convaincre de revenir  
dans nos livres comme dans nos têtes ?

🗨 **Zoémie** : Vous demandiez aux mots leur avis avant de les écrire ?

**Azerty** : Leur avis ? Comme si elles étaient des personnes ?

**Zoémie** : Oui.

**Azerty** : Mais ce sont des mots, des lettres !

**Zoémie** : Des mots, des lettres oui, mais des lettres humaines.

**Azerty** : Vous jouez sur les mots. Ce ne sont pas des êtres humains. Je n'ai pas à leur demander leur avis, à leur demander ce qu'elles ont à dire.

**Zoémie** : Vous êtes sûre ? Les mots, les lettres ont leur caractère quand même.





# AZERTY

et les mots perdus





## LE MOT DE L'AUTEUR

---

**IL M'EST ARRIVÉ UN JOUR** d'effectuer une grande traversée. Oh pas en bateau, j'ai le mal de mer : la grande traversée du dictionnaire. Ne souffrant pas là du mal des mots, j'ai ainsi pu parcourir l'immensité des quatre mers et océans, volumes du Grand Littré de la langue française.

Dire que ce voyage m'a nourri serait un euphémisme. Il m'a nourri et alerté. Que faisons-nous de cet héritage, de cette biodiversité de la langue ? Ces mots qui reposent dans ce dictionnaire mémorable, ne sont,

pour la plupart, plus dans nos écrits, ni dans nos paroles, ni même dans nos mémoires. Ces mots *abeilles* qui devraient enrichir nos pensées, les polliniser, les obliger à de douces gymnastiques mentales, à de grandes découvertes intérieures et à des rencontres inattendues ne sont plus dans nos vies quotidiennes.

Une récente étude montrait qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, un individu moyen possédait 20 000 mots de vocabulaire. Un chiffre tombé un siècle et demi plus tard aux alentours de 5 000...

Je me mis en tête, je *m'emberlucoquai* (comme le dit le Littré) d'user, après cette lecture, dans mes conversations quotidiennes d'un ou plusieurs mots du Littré pour les remettre en circulation, interpeller mes interlocuteurs, déclenchant sourires, surprise, curiosité, et souvent chez les enfants, l'adoption de ces mots rares comme s'ils étaient des chatons en quête de maîtres. Voici comment est née l'idée d'*Azerty et les mots perdus*, cette pièce où les mots comme chez Lamartine ont un sens et sinon une âme, une vie. Vivants donc comme les langues, et réclamant, comme tout ce qui vit, le respect.





## LE POINT DE VUE DE L'ENSEIGNANTE

**C**ETTE PIÈCE révèle aux enfants ce qui se passe avant qu'un spectacle ne soit joué.

Elle leur permet de passer derrière l'envers du décor, de savoir enfin comment naît une pièce et qui sait ? De mieux la comprendre et peut-être d'avoir un jour envie d'en écrire une avec leurs copains, en classe, avec leur maîtresse.

Oui, mais pour cela... Il ne faut avoir peur... ni de la page blanche, ni de l'alphabet, ni du dictionnaire (surtout du grand dictionnaire), ni même de la grammaire !

Et d'ailleurs que signifie Azerty ? Les enfants l'ont pourtant déjà rencontré ; oui, mais où ? Quand on écrit, on peut utiliser un crayon, un stylo, un cahier des feuilles, un cahier ou bien... Un clavier d'ordinateur. Alors, où se cache Azerty ?

Une pièce pour comprendre les secrets de l'écriture, pour dépasser toutes les peurs de l'écriture et pour en découvrir tous les bonheurs...

**CATHERINE JORDI**

*Inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale honoraire*

**Zoémie :** Mais si les mots viennent à disparaître, on peut toujours les retrouver en vous. Vous êtes le Grand Dictionnaire quand même.

**Le Grand Dictionnaire :** J'ai beau être le Grand Dictionnaire, je pourrais bien à l'avenir être le p'tit dico tout court. En effet, par définition, je ne contiens que les mots qui sont utilisés. Et aujourd'hui, j'en ai beaucoup moins qu'autrefois. Autrefois, j'étais beaucoup, beaucoup plus gros. Même un peu trop selon mon épouse madame Grammaire.



## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES SPÉCIFIQUES

AZERTY installe un rapport vivant à la langue française. Les mots joués, criés, chantés sont ici les personnages principaux de la pièce. Ils sont les représentants des hommes comme les animaux dans les Fables de la Fontaine. À travers eux, les enfants prennent pleinement conscience de l'aspect vivant de la langue française.

### **AZERTY favorise le vivre ensemble.**

*La fuite des mots* qui constitue la trame de la pièce aide à ressentir la nécessité du langage comme vecteur indispensable de la communication humaine.

Les personnages de la pièce cherchent une solution à cet exode des mots. Avec les enfants, ils discutent, argumentent pour trouver un terrain d'entente. Le public aide les personnages.

Les enfants développent leur écoute et leur concentration puisqu'ils sont sollicités de multiples fois par les comédiens. Le public est actif et participe à la quête des mots, à la survie de certains mots oubliés (*emberlucoquer*). Il est invité à retenir quelques phrases d'une poésie ; il prend conscience qu'il est responsable de la langue.

### **AZERTY et le respect de l'autre.**

Dans la pièce, une bataille surgit entre les « mots gros » et les « mots » et une solution est trouvée **avec les enfants** pour que les mots reviennent vivre avec les hommes avec intelligence et sans violence.

Albert Camus écrivait que « *mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde* », qu'est-ce qui donc peut nous arriver si au lieu de mal les nommer, nous ne les nommons plus, faute de mots...

 **Le p'tit Béta :** Terminer de se tailler le portrait à coup de mots qui piquent et qui claquent dans la figure.

**L'Alpha :** Au tour du mot d'esprit de régner un petit peu et de leur marcher sur les pieds aux grand méchants mots. Et que la méchanceté se taise !

Dans *Azerty et les mots perdus*, les enfants font un lien avec les apprentissages enseignés à l'école. Notamment celui de la *lecture* et de la *grammaire* et du dictionnaire qui sont de véritables personnages.

🗨 **Zoémie** : Pourquoi les lettres ne se parlent-elles pas ?

**Azerty** : C'est qu'elles sont timides.

**Zoémie** : Elles pourraient dire quelque chose.

**Azerty** : Mais il faudrait qu'elles se rapprochent.

**Zoémie** : Oui, si elles se rapprochent, alors deux lettres peuvent devenir un mot.  
Un petit mot.

**Azerty** : Oui, une onomatopée.

**Zoémie** : Regardez, il y a en deux qui viennent de se coller.

**Azerty** : Oh, elles disent OH !

---

### **Découverte du monde du théâtre avec ses codes.**

La création et la répétition d'une pièce en direct

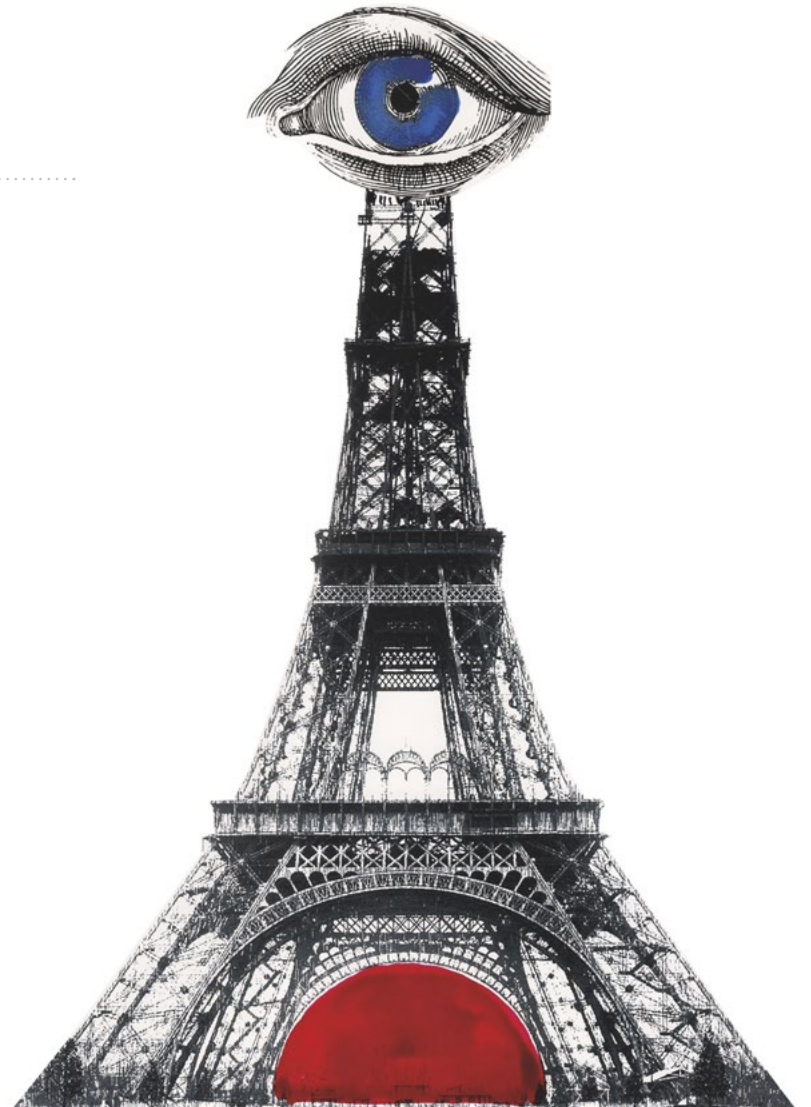
Le vocabulaire spécifique au théâtre (didascalies, faire le noir...)

Les métiers du théâtre (auteur, metteur en scène, comédien...)

### **À qui s'adresse AZERTY ?**

Tout public à partir de 5 ans

Groupes scolaires : cycle 2, cycle 3.











**L**A COMPAGNIE B.A.L. [ARTS LÉGERS] est née en 2003 avec *Le Livre de l'Intranquillité* de Fernando Pessoa.

Un éclectisme éclairé, et la présence en son sein d'un auteur, Thierry Vincent, entraînent la compagnie vers un répertoire très ouvert.

Notamment au monde des jardins et de sa littérature. C'est ainsi qu'ont vu le jour les *Comédies jardinières*.

La compagnie, parallèlement à ce monde bucolique, s'aventure sur d'autres chemins tout aussi buissonniers : l'univers des enfants et crée pour le jeune public des bains de langage rafraîchissants, pièces enfantines pour parents avertis.

BAL entre aussi parfois dans la danse, et mélange les genres.

Ce sera *Les Funambules* avec Monique Loudières, étoile de l'Opéra de Paris.

Enfin, comme le font les pirates, Les Arts Légers cinglent parfois vers le répertoire, notamment *UBU*, où ils se renouvellent. Les comédiens s'y donnent à cœur joie.

Parallèlement, et ces parallèles se rejoignent, B.A.L. aime à lire aussi dans des lieux inattendus : mines d'ocres, musées, parkings, nuits étoilées de la Villa Arson. Elle y fait entendre des textes vertigineux : Nijinsky, Isadora Duncan, Bukowski, Nicolas de Staël, Cocteau, Vincent Van Gogh.

**B.A.L., un théâtre frais, simple et aussi profond que vous le voudrez.**

# LA COMPAGNIE B.A.L

## ET LE JEUNE PUBLIC

---



PRÈS UNE REPRÉSENTATION du *Tour de l'Infini*, l'une de nos *Comédies jardinières*, un professeur nous demanda de jouer ce spectacle pour les enfants de sa classe.

**Les enfants ?** Nous jouions cette création pour un public allant des botanistes aux familles en passant par les amoureux du Littré, mais la jouer uniquement pour les enfants ? J'avoue avoir hésité devant ce public intransigeant, pour finalement tenter l'expérience.

**Et ce jeune public s'empara du spectacle et de ses chansons.  
Et, curieux des tournures et des mots nouveaux, tel "conciliabuler",  
il joua avec eux comme avec une balle.**

Le Rectorat de Nice nous commanda alors une pièce, puis deux, puis trois. Au moment d'écrire la première, *CÔÂ*, encouragé par la réception des *Comédies jardinières* qui empruntaient leur style à la littérature des Lumières, je m'attachai à écrire pour les enfants comme je l'aurais fait pour un public adulte, avec la même exigence littéraire.

Et la métamorphose se déroula dans les deux sens : notre théâtre était devenu jeune public et ce jeune public emportait avec lui ses parents. Tant et si bien qu'au moment d'écrire *L'Oiseau et l'Enfant Samourai*, j'incorporai dans la pièce des thèmes sombres comme la guerre, en pariant sur leur réception par ce public averti.

Aujourd'hui, la balle est dans les deux camps pour la compagnie, et c'est un jeu que de la voir passer le filet des générations.

*Thierry Vincent*



# RÉPERTOIRE

## DE LA COMPAGNIE B.A.L

### [ARTS LÉGERS]

---

Depuis sa création en 2003, la compagnie a choisi de faire vivre ses créations de saison en saison, de les voir évoluer avec le temps et de constituer ainsi un répertoire remis en jeu régulièrement. Il se compose de seize productions dont cinq spectacles jeune public, quatre *Comédies jardinières* et une incursion chez *UBU* et Fernando Pessoa. Sans oublier les *Lectures Musicales*, formes légères créées pour partager les écrits d'auteurs et d'artistes tels Charles Bukowski, Jacques Prévert, Nicolas De Staël, Vincent van Gogh, Vaslav Nijinsky ou encore Isadora Duncan...

LE LIVRE DE L'INTRANQUILLITÉ, d'après l'œuvre de Fernando Pessoa. Création Théâtre National de Nice en juin 2003. DUODÉDALE de Thierry Vincent. Création Théâtre National de Nice en 2004. Une variation sur le fil d'Ariane. SCHERZO de Thierry Vincent. Création Théâtre National de Nice en 2005. O.T.N.I. [objet théâtral non identifié]. LE TOUR DE L'INFINI de Thierry Vincent. Comédie jardinière. Création monastère de Saorge en 2006 HISTOIRES MINUSCULES DU THÉÂTRE de Thierry Vincent. Création en 2007. Le théâtre des origines à nos jours, des coulisses au plateau. NOËL SUR LA TERRE de Thierry Vincent. Spectacle jeune public, création en 2008. L'EPOPÉE DES PRÉS de Thierry Vincent. Deuxième comédie jardinière, création en 2009. LES FUNAMBULES de Thierry Vincent. Théâtre-Danse, création en 2010 avec Monique Loudières, Etoile de l'Opéra de Paris. Coproduction Théâtre de Grasse, Théâtre National de Nice. UBU d'Alfred Jarry, création en mars 2011 coproduction Théâtre Alexandre III Cannes/Théâtre Francis Gag. CÔÂ de Thierry Vincent, commande jeune public du Rectorat de Nice 2011 sur le thème de la métamorphose. L'OISEAU ET L'ENFANT SAMOURAÏ, commande jeune public du Rectorat de Nice 2012 sur le thème de la bande dessinée. L'IVRESSE DES FLEURS de Thierry Vincent. Troisième comédie jardinière sur le monde des parfums. Création en 2012. LA TERRE EST UNE TOUPIE de Thierry Vincent, commande jeune public du Rectorat de Nice 2013 sur le thème du cirque. LE PETIT CHAPERON VOIT ROUGE de Thierry Vincent, commande jeune public des bibliothèques de la Ville de Nice 2015. LA VALSE DES SAISONS de Thierry Vincent. Quatrième comédie jardinière consacrée au mythe de Perséphone ou comment sont nées les saisons. Création en 2015. BULLE, UNE ODYSSEE de Thierry Vincent, création jeune public 2016. LA VIE-LÀ, déambulation géo-poétique, commande de la Villa Arson, Centre National d'Art Contemporain, 2016. AZERTY ET LES MOTS PERDUS de Thierry Vincent, création jeune public 2017.

La Compagnie B.A.L. ne m'en voudra pas si je lui adjoints trois autres lettres : **TTT** pour la résumer (Théâtre Tous Terrains).

**Théâtre** qui sent le frais et les légumes verts, langues mises au goût du jour, et qui ne craint pas de citer ses pères tout en leur mettant des bâtons dans les roues.

**Tous** les âges y sont conviés comme lors d'une fête, où l'art de la pirouette se dérange à côté des tragédies quotidiennes. Faire Feu de tous bois avec trois fois rien. Les genres s'emmêlent les pinceaux. Tableaux généreux et dérisoires du monde sous une loupe.

**Terrains** glissants des jardins, des chapelles, des rues, des écoles et des médiathèques. C'est qu'ici la scène s'exporte comme si ses limites tenaient dans un arrosoir.

Sophie Braganti  
Écrivain

Je voulais absolument vous dire avec quel plaisir j'ai suivi votre dérive bucolicogustative dans les jardins de Valrose. J'ai le souvenir d'une atmosphère bonhomme, ingénue mais aussi pétillante d'esprit que le théâtre nous offre si rarement ; un grand moment d'apaisement qui se lisait sur les lèvres souriantes de tous les participants surpris de découvrir ce qu'ils côtoient depuis toujours et peut-être aussi quelque chose d'eux-mêmes qu'ils avaient oublié.

Paul LAURENT  
Metteur en scène

Nous avons fait le Tour de l'Infini, au jardin botanique de la Villa Thuret. Le public - nombreux, curieux, est reparti comblé. Que du plaisir, de l'émotion, des éloges, aussi bien sur le texte que sur son expression. Merci pour ce cadeau.

Catherine DUCATILLION  
INRA, Jardin Botanique de la Villa Thuret

Comment raconter – et surtout montrer 2500 ans de théâtre en 55 minutes de scène, comment dérouler le fil qui va de Sophocle à Koltès, et ce challenge, en faire du théâtre? Impossible, dites-vous ? Que nenni ! Thierry Vincent l'a bien fait, lui !

Jacques BARBARIN  
Journaliste

Les tours et détours d'une compagnie qui virevolte avec plaisir et talent dans des jardins qui tout à coup prennent un jour nouveau, une vraie respiration : une obligation d'accueillir de tels acteurs !

Alain DEREY  
Directeur de la Villa Arson,  
Centre National d'Art Contemporain

Nous avons assisté à votre spectacle ce soir au Jardin de Valrose et nous l'avons trouvé magnifique. Merci pour cette très, très belle soirée !

Robert ADELSON  
Musée du Palais Lascaris

Les idées foisonnent L'imaginaire nourri d'illusion et de dérision vous emporte L'écriture est inventive, subtile et pleine d'esprit Les mots chantent et dansent, Les comédiens s'envolent . La mise en scène est sobre et dynamique à la fois. Quelle profondeur dans la légèreté ! A quand la nouvelle création ? Le nouveau bal ? Je reste fidèle et inconditionnelle ... à l'infini !

Monique LOUDIERES  
Directrice artistique de l'Ecole Supérieure de Danse de  
Cannes Rosella Hightower

Bravo pour la «comédie jardinière» à laquelle j'ai assisté, pour l'idée, le texte, l'interprétation, la mise en espace. J'espère que ce type de «mise en pré» sera renouvelé...

Dominique Laredo  
Université de Nice Sophia Antipolis

Il était une fois... Le Théâtre ! Immense épopée que celle de ce géant protéiforme aux mille visages, aux mille bouches, aux mille voix, né dans la lumière des dieux grecs et qui n'en finit pas de se transformer et de renaître avec, par delà la ligne du présent, d'autres avatars à ce jour encore inconnus. Et voilà que la compagnie B.A.L. décide d'enfermer ce génie qui, tour à tour, chante, hurle, chuchote ou sanglote dans une minuscule boîte de Pandore! [...] Courons vite les rencontrer pour connaître ou reconnaître ces vieux héros toujours si jeunes qui n'en finissent pas de s'adresser à nous par delà les siècles... Laissons nous charmer, écoutons-les nous parler de nous !

Catherine JORDI  
Inspectrice de l'Éducation nationale





**Compagnie B.A.L. (Arts Légers)**

Thierry Vincent  
Maison des Associations  
12 ter place Garibaldi  
06300 Nice

**Tél :** +33 (0)6 13 59 10 78

**Mail :** bal@compagniebal.com

**Site :** www.compagniebal.com

**Contact diffusion**

Isabelle Klaric

**Mob :** +33 (0)6 64 85 01 26

**Mail :** diffusion@compagniebal.com

La compagnie B.A.L. est agréée par le Rectorat de  
l'Académie de Nice



académie  
Nice



CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX



DÉPARTEMENT  
DES ALPES-MARITIMES



VILLE DE NICE



Région  
PACA



**La Compagnie B.A.L. est en résidence au Centre Culturel de la Providence à Nice.**